



UN LIVRE

Au nord de Mogador

Marcher, prendre un train, se perdre dans les quartiers d'une ville, se souvenir de pays lointains. Le poète belge William Cliff nous invite au voyage. Chaque poème conte une histoire. Au fil des pages, de la Belgique à l'Argentine, on traverse bien des gares et des

grand-places, on en croise des passants, des insomniaques, des Rosalie, des chiens errants, et même, dans un poignant, Chant des «morts», des détenus que libère les souffles du vent d'hiver. Chez William Cliff, tout, des voyages au long cours aux petits riens de la vie, est prétexte à un

poème. Une poésie brute, soudain lyrique, avec ou sans rimes, une poésie sans filtre, mais fluide comme un souvenir qui aurait mûri et embelli avec le temps. A.-S. H. IE DILETTANTE, 15€. ■

